

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 15

Artikel: Poule au pot à la Henri IV
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-192891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

loin, dans un autre milieu, mais la calomnie fit au *Hoche-Queue* une vie de recluse. Je n'étais pas toujours là, et comme il faut du reste compter avec l'opinion des plus ignorants et des plus vils, je ne la pouvais plus recevoir à la Renardière.

Son martyre dura encore trois ans. Hervé finit comme il devait finir et se noya dans l'étang par une nuit d'hiver ; on ne sut jamais si ivre il y était tombé accidentellement ou s'il s'était suicidé.

Le *Hoche-Queue* ramassa ses frusques, en fit un paquet, et, abandonnant sa prison, partit sans hésiter pour le village de la mère Bernard.

Quand elle eut franchi le seuil de la veuve, elle se mit à genoux, lui raconta son amour et ses souffrances, lui demanda pardon.

La vieille eut un sourire de pitié dédaigneux pour des injures qui ne la pouvaient atteindre ; son héroïque enfant l'avait-elle jamais cru coupable ! Elle eut aussi un baiser pour cette fille si belle, si dévouée, si franche ; s'il l'avait aimée, lui, c'est qu'elle était bonne. Bernard vivant, la mère eût peut-être été jalouse ; Bernard mort, la fille le rappelait. Elles allaient donc être à deux, à deux qui l'avaient aimé, pour en parler, en parler toujours ; ah ! si les morts reviennent, il serait sans cesse à leurs côtés, n'ayant point à partager ses visites entre deux foyers, deux amours.

Le travail du *Hoche-Queue* joint au produit de ses quelques champs, rendit calmes, exempts de soucis et de privations, les derniers jours de la mère Bernard. Leur seul luxe comme leur seule promenade était la tombe du brigadier, dont le marbre blanc se tachait, à nouveau chaque dimanche, de roses rouges ; marbre blanc et roses rouges : virginité, amour et sang.

Quel accueil m'attendait aussi quand j'allais les voir ! Non contentes de me combler de marques d'estime et d'affection sur place, les pauvres femmes me suivaient encore de leur pensée et de leur cœur à Paris. A ma fête, au nouvel-an, j'étais assuré de recevoir une caisse de fleurs, de gibier ou de fruits. Chère mère Bernard ! Joli *Hoche-Queue* ! n'étais-je pas pour elles, par le souvenir que j'en gardais, comme quelque chose de celui qu'elles pleuraient ?

La veuve s'endormit de l'éternel sommeil en bénissant l'ange que son fils lui avait envoyé, d'au-delà la tombe, pour qu'elle attendît patiemment leur réunion au ciel.

(La fin au prochain numéro.)

Boutades.

Une gentille ouvrière, très rangée et très sage, loge sur le même palier qu'un peintre. L'artiste s'est appliqué à dresser ses batteries pour triompher de sa voisine, mais il en a été pour ses frais. Un jour, la jolie fille va frapper à sa porte.

— Monsieur, combien me prendriez-vous pour faire mon portrait ?

— Entrez donc, dit le peintre enchanté de cette bonne aubaine, entrez donc, charmante voisine ; pour vous ce ne sera rien.

— Merci, voisin, c'est trop cher pour moi.

Devant le commissaire de police :

— Enfin, votre belle-mère s'est jetée par la fenêtre, et vous n'avez rien fait pour la retenir.

— Pardon, monsieur le commissaire, je suis descendu à l'étage en dessous pour la rattrapper, mais elle était déjà passée.

Dans un ménage gêné.

Monsieur et madame se prennent de querelle et se jettent à la tête la vaisselle grossière qui charge la table.

Tout à coup, madame s'arrête en poussant un gros soupir :

— Où est le temps, dit-elle, où c'était du sèvres et du vieux bohème que nous cassions !...

Entre mamans :

— Mon fils annonçait de grandes dispositions pour le piano ; je l'ai tellement poussé qu'à sept ans il joue déjà à quatre mains. Et le vôtre ?

— Oh ! madame, le mien ne joue encore qu'à quatre pattes.

Deux marchands de parapluies, après avoir vidé un nombre respectable de demi-litres, s'en vont reprendre leur petit commerce en titubant.

— Chand d'parapluies ! bégaié le premier qui ne peut presque plus parler.

— Moi aussi !... fait l'autre, qui ne peut plus rien dire du tout.

Récit d'un duel :

Comment finit cette querelle ?

— Trois fois chacun ils ont tiré.

Ne se visant qu'à la cervelle,

Les balles n'ont rien rencontré.

Plusieurs bons mots de Déjazet ont fait fortune. C'est elle, par exemple, qui demandait un jour à un médecin qu'elle rencontrait devant une maison où il y avait un enterrement, en lui montrant le cercueil :

— Dites donc, docteur... est-ce que c'est de vous ?

Un soir, au foyer d'un petit théâtre, qui n'était pas celui où elle jouait, un impertinent lui prit la taille. Déjazet se retourna, et, très calme, en se dégageant :

— Vous vous trompez, monsieur, fit-elle, je ne suis pas de la maison.

Et ce trait, qui a vraiment de la délicatesse :

On l'accusait d'être un peu ingrate envers un ami qui lui avait rendu service.

— Il s'en est vanté, dit-elle, nous sommes quittes !

Poule au pot à la Henri IV.

Après avoir nettoyé la poule, coupez-la en dix morceaux, les ailes et les cuisses en deux : de même pour l'estomac ; la carcasse doit faire partie des dix morceaux.

Mettez dans une marmite de terre 400 grammes de lard fumé, une cuillerée d'huile, oignons entiers, bouquet garni et un fort assaisonnement ; déposez sur ce fond votre poule, faites roussir, ajoutez quatre tomates hachées, mouillez à couvert avec vin rouge, demi-verre de cognac, quatre carottes ; couvrez la marmite et cuisez deux heures à petit feu. Servez la marmite sur la table, entourée d'une serviette.

Le paysan n'est pas plus gourmand.

Blessures. — La feuille de cassis, verte, hachée et pilée, est excellente pour cicatriser les blessures et en prévenir l'ulcération. Elle contient un suc astringent et antiseptique, qui est plus efficace que l'eau de Saturne et que le phénol. Si elle sèche, on la fait bouillir dans l'eau, puis on réduit la décoction et on l'applique aux mêmes usages.

Mot de la charade de samedi :

Récrimination. — Ont deviné : MM. Ch. Zehnder, à Paris ; — Delessert, Vufflens ; Nicole, Collombier ; — Orange, G. Duparc et H. Piguet, Genève ; — A. Tanner, Bulle ; — Tinenbart, Bevaix ; — Willaret, Wintherthour ; — Wagner-Hofer, Lausanne ; — Amiguet, Gryon ; — Chapuis-Faucherre, Moudon ; — Guillermot, Clarens ; — E. Bonnet, Chambésy ; — Reuteler, Gyon ; — Décosterd, Vevey ; — Schmid, Vaux. — La prime est échuë à M. Amiguet, à Gryon. — Les primes en retard seront expédiées sous peu.

THÉÂTRE. — Dimanche 10 avril, à 8 heures, pour la clôture de la saison d'hiver et les adieux de la troupe, avec le concours de Mme *Daumerie-Scheler* du Théâtre Français de Londres.

Les Rantzau

drame en 4 actes, par Erckmann-Chatrion. Le spectacle commencera par **Gringoire**, comédie en 1 acte par Th. Banville.

L. MONNET.

FAVEY, GROGNUZ ET L'ASSESEUR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE ET A LA FÊTE DES VIGNERONS.

Orné de nombreuses vignettes.

En vente au bureau du *Conteur Vandois* et dans toutes les librairies. — Prix 2 fr.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,50. Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 104. — De Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 60. — Barletta, à fr. 39. — Milan 1861, à fr. 39. — Milan 1866, à fr. 12. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 102,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14,25. — Tabacs serbes, à fr. 13,50. *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. BIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud. — 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.